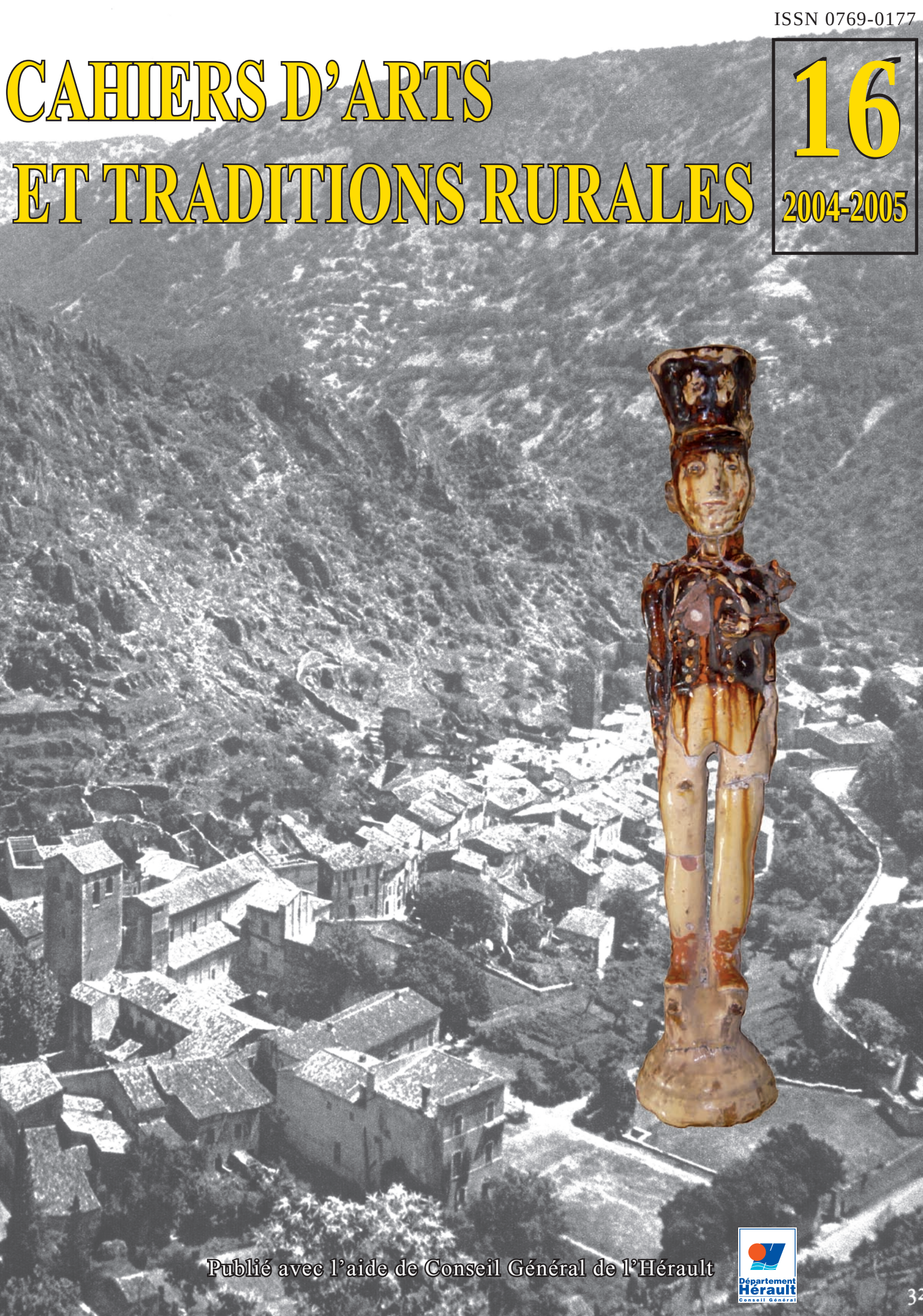
ISSN 0769-0177

CAHIERS D'ARTS ET TRADITIONS RURALES

16
2004-2005



Publié avec l'aide de Conseil Général de l'Hérault

Département Hérault
Conseil Général

Le terrible accident d'aviation de Montpeyroux (Hérault)* Vendredi 25 avril 1930

Montpellier, 26 avril

L'accident d'aviation qui, vendredi, près de Montpeyroux, a coûté la vie à deux sergents du 34e régiment d'aviation, a jeté une vive émotion parmi la population de Montpeyroux et des communes avoisinantes. A notre arrivée dans la paisible commune, nous recueillons de nouveaux renseignements sur ce terrible drame de l'air : tout le monde s'accorde à reconnaître que le brouillard épais qui régnait hier après-midi est la cause certaine de ce pénible accident ; c'est à environ à un kilomètre de la commune que se produisit le choc, au lieu dit la ferme du Font-de-Griffe, à une altitude de 600 mètres environ.

LE RECIT D'UN TEMOIN

Nous nous rendons à la dite ferme, où nous sommes reçus aussitôt par Mme Jourdan, qui a bien voulu nous faire un récit de la catastrophe.

- « Je me trouvais, hier après-midi, dit la fermière, vers 15 heures, à la buanderie, lorsque j'entendis le bruit d'un moteur d'avion ; je levai les yeux, mais je n'aperçus rien, le brouillard très épais qui obscurcissait l'horizon m'empêchait de voir à peine à quelques mètres devant moi. Je rentrais alors, dans la maison et je prenais des jumelles dans l'espoir de pouvoir fouiller le ciel plus facilement. Je descendis devant la ferme et, à ce moment, j'aperçus distinctement l'appareil qui piquait fortement du nez sur le côté de la montagne. Comprenant alors qu'un accident venait de se produire, je partis aussitôt, afin de porter secours, si possible aux aviateurs.

« Une demi-heure après avoir marché à travers les sentiers de la montagne, je découvrais l'avion complètement brisé. Les deux aviateurs ne donnaient plus signe de vie ; le spectacle était poignant. Devant cette catastrophe, j'allais vivement à Montpeyroux prévenir le maire de ce grave accident ».

SUR LES LIEUX DE LA CATASTROPHE

C'est à environ 600 mètres d'altitude, en pleine garrigue, que se produisit ce pénible accident qui causa la mort, à deux jeunes gens du 34e régiment d'aviation, les sergents de La Brière, de Nevers et Yves Lemasson.

Gardé par les gendarmes de la brigade de Gignac, l'avion Bréguet gît au milieu du thym et de la lavande.

Sous un parachute se trouve le corps du pilote ; l'observateur est à son poste, suspendu par les pieds, un filet de sang coule sur sa joue. Le pilote est complètement défiguré et des débris de mâchoires ont été retrouvés à quelques mètres de l'appareil.

---

* *L'Eclair*, 27 avril 1930

L'ENQUETE MILITAIRE

Vers 15 heures arrive le lieutenant Billoud, du centre d'Istres, envoyé par l'autorité militaire afin d'établir les causes de l'accident. Il est accompagné du lieutenant de gendarmerie de Montpeyroux, M. Guyonnet et du maire de Montpeyroux, M. Quatrefages.

Après avoir procédé à un examen attentif des débris de l'avion, le lieutenant Billoud nous a déclaré que l'accident avait dû être causé par le brouillard ; les aviateurs perdus dans la brume croyaient pouvoir atterrir sur un champ et ils se sont heurtés au pic du « Loup ». Dans sa chute, l'appareil a labouré le sol sur une cinquantaine de mètres, se brisant en miettes et les deux occupants ont été tués sur le coup.

APRES L'ACCIDENT

M. Quatrefages, maire de Montpeyroux, qui se rendit le premier sur les lieux du drame, avisa le préfet de la gendarmerie de Gignac qui envoya aussitôt un maréchal des logis et deux hommes afin de garder les corps des aviateurs et les restes de l'avion. Durant toute la nuit et la journée d'aujourd'hui, personne ne put s'approcher de l'appareil, et nous devons féliciter la gendarmerie de Gignac du service impeccable qu'elle a assuré en cette pénible circonstance.

Ce soir, vers 18 heures, les corps des sergents de la Brière et Lemasson ont été transportés à Montpeyroux où une chapelle ardente avait été organisée dans la grande salle de la mairie. Deux couronnes ont été déposées de chaque côté des cercueils ; l'une a été offerte par les anciens combattants, l'autre par la municipalité de Montpeyroux.

De nombreuses gerbes de fleurs ornent également la chapelle.

D'après certains renseignements que nous avons pu obtenir les aviateurs revenaient de Châteauroux et se dirigeaient vers Istres. Ils étaient partis du Bourget depuis le 13 avril et devaient effectuer le trajet Paris-Châtillon-Toulouse-Istres-Lyon-Paris.

Des instructions sont attendues du Bourget pour fixer les obsèques des victimes de ce pénible accident.

Des pièces retrouvées sur le corps du sergent Lemasson, il résulte que ce dernier s'appelle, non Lemasson, comme il a été dit tout d'abord, mais Charles Pomerol, caporal chef, du 34e régiment d'aviation. — M.A. »